PHARE de la TOUR de SION et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?" — „Le Matin vient et la Nuit aussi." — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend." — Hab. II, 1.

6e Année — ALLEGHANY et YVERDON — Décembre 1908 — No. 12.

„Bonne Nouvelle."

Luc II, 10.

Paix et joie à tous les hommes,
Dans les siècles à venir
Plus de fratricides luttes,
Plus de larmes, plus de sang!
Il s'élève un chant de flûte,
Calme et doux, le soir descend.

L'extermination des Amalécites.

„Va maintenant, frappe Amalec et voue par anathème tout ce qui lui appartient; tu ne l'épargneras point et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes." — 1 Sam. XV, 3 — C.

L'homme intelligent d'aujourd'hui, mais non éclairé de l'Esprit, peut difficilement se faire à l'idée d'un Dieu d'amour qui ordonne un tel massacre de créatures qu'il a créées. La difficulté réside dans le fait qu'on croit toujours plus ou moins à la théorie qui a si longtemps prévalue qu'en mourant les méchants s'en vont dans un lieu d'éternels tourments.

Notre horreur en face de la tuerie des Amalécites ne provient-elle pas en grande partie de ce que depuis notre tendre enfance on nous a inculqué l'idée que de tels méchants à leur mort sont enfourchés et jetés dans un enfer brûlant pour y souffrir éternellement? C'est l'ascendant de cette erreur qui sciemment ou non nous émotionne tant lors de la mort de presque tous les êtres humains. Leur éloignement même définitif nous touche moins. Une fois cette erreur éclaircie que la mort est bien la mort et n'est dans aucun sens synonyme de vie, ce point est facile à expliquer.

Suivant l'opinion générale, les Amalécites — peuple païen et méchant — contre lesquels la sentence de Dieu était prononcée depuis des siècles (Deut. 25: 17—19) allaient sûrement aux tourments éternels lors de leur mort, tandis que les Israélites seuls élus reconnus et favorisés de Dieu avaient le privilège d'être ravis au ciel lors de la mort, sauf ceux qui volontairement rejetèrent ces faveurs spéciales.

Tout cela est faux: les Israélites ne furent pas élus pour aller au ciel à leur mort; mais, selon l'enseignement unanime de toute l'Ecriture sainte, bons et méchants, tous s'en allèrent dans la tombe, dans le séjour des morts — le *shéol* ou le *hadès*, traduit quelquefois par *enfer* dans les Bibles *Ostervald*, *Martin* et *Sacy*, mais signifiant simplement le sépulcre l'état de mort et jamais un endroit de feu, de tortures et où on aurait tant soit peu conscience de son état. — Tous deux, Israélites et Amalécites, étaient sous la même sentence: le châtiment de la mort. Les Ecritures saintes ignorent absolument les tourments éternels [doctrine chérie, s'il en fût, des sectes chrétiennes]. St. Paul, l'auteur d'une bonne partie du Nouv. Testament, écrivit aux Ephésiens (Actes 20: 27) qu'il leur a annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher; il ne souffle pas mot d'un enfer de feu, d'un lieu d'horribles tourments éternels, ou de quelque chose qui survive à la mort, d'une partie de l'homme qui ne meure point. Au contraire, la plus grande punition mentionnée par Paul est que les méchants incorrigibles auront pour châtiment une destruction éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. — 2 Thess. 1: 9.

On admettra qu'il y a une grande différence entre le châtiment d'une destruction éternelle et celui d'une vie éternelle au milieu des tourments. Il faut dire ici que c'est Satan qui a si grossièrement égaré le bon sens de l'homme et ainsi lui a rendu si pénible la compréhension de la bonne Parole. Paul le dévoile et dit quel était son but en faisant ainsi: „Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des incrédules [quant à la Bible], afin qu'ils ne vissent pas briller

la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu" (2 Cor. 4 : 4). En d'autres termes, l'Adversaire voudrait nous brouiller avec le Livre sacré qui nous parle de l'amour de Dieu. Il voudrait nous faire considérer Dieu comme le plus terrible monstre de l'univers, prenant plaisir à la misère présente et future de presque toutes ses créatures humaines, afin qu'au lieu de l'aimer nous le détestions lui et sa parole de vie. Hélas, il n'a que trop réussi par son blasphème envers Dieu à discréditer l'Ecriture sainte!

C'est une belle chose que d'être conséquent.

Nous sommes heureux, en effet, de noter que la tendance de notre époque est d'hésiter à reconnaître pour divin le commandement de notre texte quand on a l'arrière-pensée que ces pauvres Amalécites aient été jetés d'autant plus vite dans les tourments éternels. Il pourrait être bon de raisonner quelque peu sur des choses religieuses, de se demander notamment pourquoi le Dieu d'amour a permis le règne du péché et de la mort qu'aujourd'hui nous constatons autour de nous partout et qui n'a fait que s'accentuer depuis 6000 ans! Laissant la question des tourments éternels après la mort entièrement de côté, nous poserons d'abord la question: Pourquoi notre tendre Père céleste permet-il toutes les maladies cruelles de notre race? Car c'est un fait que la destruction des Amalécites par l'épée des Israélites causa moins de peines et souffrances que si une plaie avait été permise pour leur anéantissement. Des famines et des pestes ont ravagé le monde et causé cent fois plus de douleurs et de détresse que la mort subite par l'épée; et pourtant il nous faut admettre que Dieu aurait aussi bien pu arrêter l'épée des Israélites, que certaines plaies et famines qui ont ravagé un bien plus grand nombre d'autres familles humaines. Si on veut vraiment connaître Dieu il faut reconnaître sa puissance et sa sagesse, son amour et sa justice; celui qui jusqu'ici n'a pu concilier ces attributs divins avec le règne du péché et de la mort, n'a pas encore su apprendre les premières grandes leçons théologiques de la Bible et se faire ainsi une saine appréciation de Dieu et de son sublime plan des âges.

„Le salaire du péché, c'est la mort".

Autant au ciel toutes choses sont en harmonie, autant sur la terre elles sont déséquilibrées; les êtres célestes sont parfaits au mental et au moral, tandis que les créatures humaines sont si loin de la perfection: „qu'il n'y a point de juste, pas même un seul" (Rom. 3 : 10). Comment cela se fait-il? Au ciel il n'y a point d'aliénés, tandis que sur la terre il y en a bien un sur 150 personnes. Il n'y a point d'effet sans cause et la dégénérescence de l'esprit humain — formé jadis à l'image de Dieu — doit pouvoir être ramenée à une cause première. L'humanité est malade, s'affaiblit et meurt toujours plus rapidement, tandis que les êtres célestes ont maintenu leur vitalité et leur perfection et ne connaissent ni les maladies ni la mort. D'où provient cette différence?

La seule explication raisonnable, se trouve dans cette déclaration de St. Paul: la mort est le salaire du péché (Rom. 6 : 23) et cette autre de David: nous sommes nés dans l'iniquité et conçus dans le péché (Ps. 51 : 7). C'est donc l'Ecriture divinement inspirée qui nous dit que tous nos défauts de corps et d'esprit et surtout notre pauvre mentalité, notre petite conception des choses et nos lamentables facultés de raisonnement, ne proviennent pas de nos propres transgressions, mais de celle d'Adam: „Par [la désobéissance d'] un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché [en Adam]." — Rom. 5 : 12.

Voilà la clé du mystère. Notre race est esclave du péché; elle a hérité d'une nature dégénérée d'un père déchu et chaque génération ajoute à la dépravation et augmente le déclin mental, moral et physique par l'action délétère du péché. Personne n'est donc digne de la vie éternelle vu les conditions auxquelles Dieu peut nous l'accorder; c. à d. l'obéissance et la justice. Aussi l'humanité tout entière descend-t-elle toujours plus bas dans la mort, la tombe, le sépulcre, le shéol, l'enfer biblique. Ce qui nous a égarés jusqu'ici c'est le fait d'avoir négligé l'enseignement de la Bible sur ce sujet et d'avoir accepté la théorie fausse et absurde des siècles ténébreux de Grèce et de Rome affirmant que l'homme ne meurt pas, qu'il est comme Dieu, possédant l'immortalité et que par conséquent le châtiment du péché doit être la misère, les tourments éternels. De là provient notre aveuglement. Débarrassons-nous donc une bonne fois de cette erreur, laissons le dernier mot à l'Ecriture et tout devient clair: „Mourant tu mourras:" „Tu es poussière et tu retourneras dans la poussière." — Gen. 2 : 17; 3 : 19.

Point d'injustice en Dieu.

Après ce préambule nécessaire voyons maintenant pourquoi l'Eternel, par le moyen du prophète Samuel, ordonna au roi Saül d'exterminer entièrement les Amalécites. Le contexte montre que ce massacre était l'exécution d'un décret divin contre ce peuple, dont le crime spécial fut d'avoir attaqué les Israélites dans le désert, en route pour Canaan (Ex. 17 : 8—16). Que l'on remarque aussi qu'aux Kéniens habitant la même contrée il fut donné une occasion de se retirer du milieu des Amalécites, pour ne pas être tués avec ces derniers, parce que les Kénites au lieu de les combattre montrèrent de la bonté envers les Israélites quand ces derniers sortirent d'Egypte. — 1 Sam. 15 : 6.

Plus loin nous trouvons dans le livre de l'Exode (17 : 14) que l'Eternel avait dit à Moïse: „Ecris ceci pour mémorial dans le livre et mets dans les oreilles de Josué que j'effacerai certainement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux" *(L.)*.

D'accord avec cela il y a encore l'injonction de l'Eternel par Moïse, aux Israélites: „Souviens-toi de ce que te fit Amalek pendant la route, lors de votre sortie d'Egypte comment il te rencontra dans le chemin et, sans aucune crainte de Dieu, tomba sur toi par derrière, sur tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et épuisé toi-même. Lorsque l'Eternel, ton Dieu, après t'avoir délivré de

tous les ennemis qui t'entourent, t'accorderas du repos dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage et en propriété, tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux: ne l'oublie point." — Deut. 25 : 17—19.

Il est vrai que ce ne fut que quatre cents ans après le décret divin contre Amalek que Saül reçut ordre de le mettre à exécution. Pour expliquer ce long intervalle nous ne pouvons qu'émettre des conjectures, en basant nos suppositions sur les procédés de Dieu avec les nations en général. Par exemple, quand l'Eternel dit à Abraham que sa postérité entrerait finalement en possession du pays de Canaan, il lui fit cette déclaration: „A la quatrième génération ils reviendront ici, car l'inquité des Amoréens n'est pas encore à son comble." Il s'ensuit que, tout en sachant d'avance quand et comment l'iniquité des Amoréens augmenterait, l'Eternel leur laissa bénificier pleinement du temps pour démontrer actuellement toute la méchanceté et la folie croissante de leur conduite.

L'apôtre Paul émet la même pensée au commencement de son épître aux Romains où il spécifie nettement que la dégradation du genre humain ne peut être attribuée à un fait du Tout-Puissant ou à un manque de sauvegarde de sa part envers ses créatures. Adam, le seul homme créé directement de Dieu, était juste et parfait, l'image de son Créateur, et son péché fut un péché volontaire; car Paul dit: „Adam n'a pas été séduit" (1 Tim. 2 : 14). De même l'Eternel n'a pas infligé une punition à notre race à cause de sa déchéance, mais comme l'apôtre le dit, il la laissa faire! „Ayant connu Dieu, ils [les hommes] ne l'ont point glorifié et ne lui ont point rendu grâces, mais ils se sont égarés dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous. . . . C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, pour déshonorer entre eux leurs propres corps. . . . C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes. . . . Et comme ils n'ont pss trouvé bon de connaître Dieu par une pleine connaissance, Dieu les a livrés à un entendement réprouvé, pour pratiquer ce qui n'est point convenable." — Rom. 1 : 21—28.

Ceci semble être la voie que Dieu a suivie à l'égard de toute la famille humaine, hormis les Israélites avec lesquels il traita et agit spécialement sous l'Alliance de la Loi, pour s'en servir comme d'un peuple typique, afin de les préparer à la venue du Messie quand ils formeraient le noyau de l'Eglise. Plusieurs grandes catastrophes du passé nous sont expliquées dans les Ecritures conformément à cela; elles sont permises pour empêcher la race de tomber encore plus bas, suivant le principe énoncé: „Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà." — Job 38 : 11.

Amoréens, Cananéens et Amalécites.

Ces trois peuples nous fournissent une illustration de ce principe que Dieu jugea préférable de détruire certaines nations pour empêcher que leur méchanceté ne devienne plus grande. Les Cananéens furent condamnés à la destruction et la sanction ajournée jusqu'à ce que leur iniquité soit à son comble (Gen. 15 : 16, 21); ainsi nous pouvons supposer que la destruction des Amalécites eut lieu au temps où leur iniquité avait atteint son paroxisme. Il en fut de même des Sodomites que l'Eternel, sur l'imploration d'Abraham, eût épargnés s'il se fût trouvé dix justes dans leur ville. — Gen. 18 : 32.

Nous ne parlerons pas ici du déluge, car s'il est vrai que la méchanceté des gens de ce temps-là fut très grande, il n'est pas moins évident que le déluge fut voulu pour la destruction de la progéniture illégitime des anges, venue à la suite de leurs rapports illicites avec les filles des hommes. — Gen. 6 : 1—5.

Sodome et Gomorrhe au jour du jugement.

De peur de passer auprès de quelques-uns (qui ne se rappellent pas les textes scripturaires à se sujet) pour vouloir exposer les produits de notre propre imagination, nous citons les paroles de Jésus par rapport à ces Sodomites mêmes qui furent détruits: Il dit qu'au jour du jugement (pendant l'âge du Millénium) quand tout le monde sera mis à l'épreuve, ceux de Sodome et Gomorrhe ressusciteront supérieurs à certains Juifs et condamneront par le contraste les gens de Capernaum, Bethsaïda et Chorazin; car, dit le Seigneur, si les miracles, qui ont été faits au milieu d'eux par lui et les apôtres, eussent été faits dans Sodome et Gomorrhe, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi, dit il, au jour du jugement [du Royaume Millénaire] Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que Capernaum, Bethsaïda et Chorazin. — Matth. 11 : 20—24, Luc 10 : 12—15.

La question n'est donc pas de savoir jusqu'à quel point le sort des uns et des autres sera tolérable, mais tout le contraire. Le sort sera supportable pour Capernaum, Bethsaïda et Chorazin, mais plus tolérable encore pour Sodome. Voilà l'interprétation des paroles du Seigneur, toute autre serait violenter les Ecritures et on ne pourrait jamais savoir en général le sens des paroles bibliques. Il n'y a là aucune idée de tourments éternels; rejetons donc résolument les traditions des anciens et débarassons-nous des ténèbres moyenageuses en n'acceptant que la pure parole de Dieu, interprétée par elle-même et le bon sens; et alors nous deviendrons sages et pourrons confondre et ramener à la raison les critiques, les libres-penseurs et les incrédules.

Nous rappelons que l'Eternel, par le prophète Ezéchiel, nous a aussi dit quelque chose au sujet des Sodomites, concernant leur état futur. D'abord, par St. Pierre, Dieu nous dit distinctement que des temps de rétablissement doivent venir pour toute l'humanité, pour la relever de sa condition déchue, de sa dégradation, et la ramener à la pleine harmonie et ressemblance avec Dieu, c'est à dire à l'état adamique parfait. Alors l'œuvre du Millénium atteindra tous les hommes et leur permettra ainsi d'accepter ou de rejeter les offres et arrangements bienveillants de Dieu.

L'introduction de ces temps bénis doit commencer par le retour des faveurs de Dieu envers Israël,

comme nous en voyons actuellement des indices. Mais ce n'est qu'après l'achèvement de l'Eglise, après sa glorification, comme épouse et femme de l'Agneau, que les Juifs rentreront pleinement dans les bontés et les faveurs divines, pour obtenir rémission de leurs péchés,même de celui d'avoir crucifié notre Seigneur. Et petit à petit ceux du monde qui survivront et ceux qui sont morts, au fur et à mesure de leur réveil, même les méchants Sodomites et Amalécites, bénéficieront des immenses bienfaits et bontés du Dieu d'amour.

Nous lisons au sujet des Sodomites:

„Je ramènerai leurs captifs, les captifs de Sodome et de ses filles, les captifs de Samarie et de ses filles, et tes captifs parmi les leurs, afin que tu portes ton opprobre et que tu sois confuse de tout ce que tu as fait pour les consoler. Ta sœur Sodome et ses filles reviendront à leur premier état, Samarie et ses filles reviendront à leur premier état et toi et tes filles vous reviendrez à votre premier état (dans la grande œuvre de restauration messianique).“ *Cramp.* — Ez. 16 : 53—55.

Que faut-il de plus clair? Qu'y a-t-il de plus conforme au programme divin, savoir, que s'il y a eu pendant 6000 ans un règne du péché et de la mort, il y aura bientôt un règne de la justice et de la vie? Celui qui relèvera l'humanité de la dégradation et de la tombe est Jésus qui racheta Adam et sa race par le sacrifice de lui-même. Ce glorieux Règne messianique sera introduit sous peu, aussitôt que les derniers membres du „petit troupeau“, des „élus de Dieu“ auront affermi leur vocation et leur élection et, par la mort, passé de l'autre côté du voile; après cela commencera la conversion de tout le monde.

L'apôtre Pierre en parlant des temps de rafraîchissement et de rétablissement de toutes choses, au second avènement de Christ (Actes 3 : 19—21) est d'accord avec cette déclaration particulière du retour à leur premier état des Israélites, des Sodomites, des Samaritains [et sans doute aussi des Amalécites et des Cananéens]. Il en est qui sont si épris des tourments éternels qu'ils voient comme de l'ironie dans de telles déclarations de la Bible. Dieu serait si bon! si tendre et miséricordieux! Cela ne se peut! Ceux-là, en effet, sont loin d'avoir une aussi haute idée du caractère de Dieu que cette négresse à laquelle on demanda s'il ne lui paraissait pas étrange que Dieu puisse tant nous aimer et qu'il nous ait rachetés par la mort du Fils de son amour, et qui répliqua: „non, massa, ça lui ressemble.“ C'est malheureusement vrai que d'aucuns trouvent étrange de lire dans la Parole de vie des promesses de bonheur et de bénédictions à venir pour tous. Pourquoi Dieu ne serait-il pas bon, charitable et rempli d'amour? Ne sont-ce pas là les attributs d'un Dieu aimable, sage et puissant? Pourquoi ne pas pouvoir croire que le Seigneur ne racheta, pas seulement le monde, mais qu'Il veut le sauver jusqu'au bout, voulant donner à chaque membre de la famille humaine une pleine occasion et toutes facilités de pouvoir profiter de ce grand salut, de cette œuvre rédemptrice pour être délivré de la condamnation de la mort et de toutes les faiblesses et imperfections héritées?

„Une Alliance éternelle.“

Lisons plus loin la prophétie concernant les Israélites et les Sodomites. L'Eternel, au moyen d'Ezéchiel, fait voir aux Israélites qu'après tout, eux, sont pires, plus coupables que les Sodomites. Il montre en quoi se différencient leurs abominations de celles des Sodomites. Les Israélites péchèrent en abandonnant et en méprisant l'alliance de la loi que Dieu fit avec eux; non que la loi leur eusse pu donner la vie, ou qu'ils eussent pu l'observer dans tous ses détails, mais il fut attendu d'eux qu'ils la respectent et fassent au moins tout leur possible pour donner suite à ses exigences. C'est ce qu'ils ne firent pas et quand au premier avènement ceux qui en furent trouvés dignes, furent élus de Dieu comme membres de l'Eglise, le reste des Israélites fut rejeté; ils tombèrent, aveuglés, pour rester dans cet état: „jusqu'à ce que la plénitude des gentils [les élus d'entre les nations] soit entrée“, — quand alors les faveurs divines retourneraient envers les Juifs et plus loin, selon les Ecritures, envers les Sodomites, les Samaritains et envers toutes les nations, les Amalécites y compris.

Comme autre preuve biblique à l'appui de ce que nous avançons, nous citons encore une partie du chap. XI de l'épître aux Romains. Après avoir établi que l'Israël selon l'Esprit est entré dans les faveurs divines et a supplanté l'Israël selon la chair par rapport aux grandes et principales bénédictions de cohérédité avec Christ, Paul continue de montrer qu'avec l'achèvement de l'Eglise, l'aveuglement d'Israël sera graduellement éloigné: „Et ainsi tout Israël sera sauvé [de son aveuglement], selon qu'il est écrit: — Le Libérateur viendra de Sion et il éloignera de Jacob toute impiété; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'aurai ôté leurs péchés. — Il est vrai, en ce qui concerne l'Evangile, ils sont (encore) ennemis à cause de vous [traités en ennemis, aveuglés et ignorés]; mais eu égard au choix divin, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance. Et comme vous-mêmes [vous gentils] autrefois vous avez désobéi à Dieu et que, par le fait de leur désobéissance, vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même, eux aussi, ils ont maintenant désobéi, à cause de la miséricorde qui vous a été faite, afin qu'ils obtiennent également miséricorde. Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance *pour faire miséricorde à tous.*

O profondeur inépuisable et de la sagesse et de la science [connaissance] de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies [ses décisions] sont incompréhensibles!“ *Cr.* — Rom. 11 : 25—35.

Retenons bien, chers amis, que la seule juste et équitable méthode d'interprétation de la Bible consiste à l'interpréter par elle-même; tous nos efforts à mélanger ses doctrines avec celles de Platon et du paganisme, tourneront à notre propre confusion, au déshonneur de Dieu, au ridicule de sa Parole et à l'augmentation de notre aveuglement. Abandonnons toutes traditions et apprenons la leçon: „Ainsi a dit

l'Eternel!« pour toutes nos espérances religieuses et consolations chrétiennes. A ce point de vue seul nous pouvons voir que Dieu est juste, que Samuel avait raison et que la destruction des Amalécites, dont l'iniquité débordante insultait à Dieu et à Israël, bien loin d'être la violation d'aucun principe de justice, fut plutôt dans l'intérêt de la justice pour qu'au propre temps, ils soient réveillés et aient, sous la puissante pédagogie du grand Rédempteur, Jésus, une occasion bénie de connaître la vérité, mise en contraste avec l'erreur, et de l'accepter afin de vivre éternellement. Mais si alors, ils se montrent rebelles et incorrigibles, ils seront retranchés de la vie, anéantis dans la mort seconde, comme s'ils n'avaient jamais existés, comme les brutes, les animaux stupides, qui par leur nature sont destinés à être détruits, à périr. — 2 Pierre 2 : 12.

Les Amalécites furent eux-mêmes, dans leur première vie, des exemples de ceux qui seront exterminés dans la seconde mort. La première sentence de mort aurait, en effet signifiée une destruction éternelle, si Dieu n'avait pourvu à quelque chose d'autre, savoir, à notre rédemption par le précieux sang de Jésus et par lui à une occasion possible de réconciliation.

La gloire de l'Eternel sera révélée et toute chair sans exception la verra.

— Esaïe XL, 5. —

Le langage de notre texte implique que la gloire de l'Eternel n'a pas encore été révélée et que cette manifestation appartient à l'avenir. La prophétie dont elle fait partie fut écrite environ 3400 ans après la création et disait que la gloire de l'Eternel n'avait pas encore été manifestée jusque-là. Le contexte montre également qu'une promesse de la manifestation de la gloire de Dieu fut prophétiquement fixée à une date future et lointaine. Certains grands événements doivent arriver préalablement à la révélation de la gloire de Dieu à toute chair.

Pour démontrer que cette partie des Ecritures n'est pas encore accomplie, il serait suffisant d'indiquer les païens et de noter le fait que les $^3/_4$ au moins de la famille humaine sont dépourvus de la connaissance de sa gloire. Il serait même suffisant de regarder la chrétienté, de démontrer que peu nombreux sont les chrétiens qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre son message de grâce ou pour apprécier son glorieux caractère. Tous les faits que nous connaissons corroborent pleinement l'exposé de notre texte et de son contexte; à savoir qu'il appartient à un jour encore à venir. Il suffit de remarquer les premiers versets du chapitre XL d'Esaïe dans lesquels l'Eternel en appelle à son peuple pour qu'il réconforte et console Israël selon la chair qui depuis plus de 1800 ans a été privé des faveurs divines. Le message réconfortant c'est qu'au temps fixé les péchés d'Israël seront expiés, son iniquité pardonnée et que cette nation aura droit de nouveau à la faveur divine.

Cette guérison d'Israël de son aveuglement et de son éloignement des faveurs de Dieu est remarquablement expliquée par l'apôtre Paul, qui après avoir fait ressortir comment et pourquoi Israël selon la chair broncha, nous montre aussi sa restauration, le retour de la faveur de Dieu à son égard et l'effacement de ses fautes. Il montre que cette faveur viendra après que le nombre des élus de l'Israël selon l'Esprit sera au complet. Lorsque l'Eglise, l'épouse de Christ, aura été changée par la première résurrection, alors, par son moyen, la faveur et les bénédictions miséricordieuses seront répandues sur les Juifs qui seront délivrés de leur aveuglement: «Le Libérateur viendra de Sion et il éloignera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'aurai ôté leurs péchés: Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.» — Rom. 11 : 25—32.

Quand cette gloire sera révélée.

Ainsi nous sommes clairement fixés par Paul sur le temps de l'accomplissement de la prophétie dont notre texte fait partie. Il est tout proche. Le reste du contexte est aussi en plein accord. Il nous dit que le message convenable — au temps où l'Eglise sera complétée et les Juifs rentrés dans les faveurs divines — sera l'égalisation générale, l'exaltation des humbles et la chute des puissants; dans le but que la gloire de Dieu puisse être manifestée. D'autres passages de l'Ecriture nous montrent que ce mouvement général de nivellement dans l'humanité amènera dans le monde un temps de grande détresse. Mais il est consolant de savoir que cette époque troublée servira à la fois la cause de l'humanité et la gloire de l'Eternel et que finalement le monde entier reconnaîtra.

Les versets 9—11 du même chapitre peignent les bénédictions qui suivront.

Sion, l'Eglise qui a porté la bonne nouvelle pendant plus de 18 siècles sera établie sur la montagne, c. à d. qu'avec Jésus comme chef elle formera le Royaume, le gouvernement des cieux, tandis que les fidèles de l'ancienne Alliance, le gouvernement de Dieu visible sur la terre, seront appelés à élever leurs voix avec force et sans crainte et à dire aux villes de Juda: «Voici votre Dieu! Voici le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance et de son bras [par Jésus] il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent.»

Jusqu'à l'époque actuelle l'Eternel ne s'est occupé que des vrais croyants des «deux maisons d'Israël [selon la chair et l'esprit]», pour les instruire, les conseiller, les guider, les discipliner et les bénir.

Mais en ce jour-là [après 1915] lorsque sa gloire sera révélée, ses actions ne seront plus secrètes, mais il agira ouvertement, non plus envers quelques élus seulement, mais envers toutes les familles de la terre.

Pourquoi l'Eternel a-t-il tenu sa gloire secrète jusqu'à présent? C'est un mystère pour le monde, un mystère qui n'est révélé qu'à ses saints, par sa Parole. Les voies de Dieu sont absolument insondables pour tous excepté pour ceux à qui il a été accordé d'être engendrés par l'esprit de Dieu, à ceux qui sont zélés à connaître le Seigneur, à étudier la Bible et à marcher en harmonie avec ce qu'elle enseigne: «Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître son alliance.» — Ps. 25 : 14.

L'humanité n'est pas généralement blâmée pour son ignorance de Dieu. Remarquez la critique que fait l'apôtre Paul des Juifs et de leurs conducteurs à propos de l'horrible crime de la crucifixion du Prince de la Vie, notre Seigneur. Il leur dit (Actes 3 : 17): «Je sais que vous avez agi par ignorance ainsi que vos chefs.» Leur responsabilité pour laquelle ils encoururent des châtiments était limitée. Ceux-ci, comme les Ecritures nous l'assurent, prendront bientôt fin, cesseront, et les Juifs jouiront de nouveau des faveurs divines par le moyen de Christ et de son Eglise.

C'est seulement à ce point de vue que nous pouvons apprécier la compassion divine et le pardon accordé à l'humanité pour tous les crimes commis au nom de la justice et de la religion, dans tous les siècles, ainsi que les scandales et les fausses présentations du caractère et du plan divins enseignés par toutes les fausses religions du monde. Dieu permet ces

diffamations, ces erreurs, ces falsifications [l'enfer de feu, les horribles tourments éternels, par ex.] et les fera servir comme des moyens nécessaires pour faire comprendre la gravité extrême du péché et ses conséquences néfastes sous tous les rapports aussi bien pour le corps que pour l'esprit.

Mille ans sont comme un jour pour Dieu.

Lorsque nous comprîmes cette parole que, «devant le Seigneur 1000 ans sont comme un jour» (2 Pier. 3 : 8), ou «comme une veille dans la nuit» (Ps. 90 : 4) alors nous commençâmes à nous rendre compte que jusque-là nous avions eu une bien courte vue, relativement au plan de Dieu et que celui-ci se déroule rapidement sur un plan beaucoup plus large que celui que nous avions d'abord envisagé. Les 6000 ans pendant lesquels Dieu a permis au péché et à la mort de régner sur l'humanité a conduit les hommes à salir, à blasphémer et à méconnaître le saint nom du Dieu d'amour. Mais cette longue période de temps n'est qu'un moment en comparaison de l'éternité et aura servi le but auquel elle devait aboutir. Puisque la fureur de l'homme doit retourner à la louange de Dieu. — Ps. 76 : 11.

Aussitôt le Règne des 1000 ans établi, la condition présente sera changée. Ce ne sera plus une période ténébreuse d'ignorance, de péché, de cruautés et de profonde obscurité pour les peuples de la terre. Car la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu remplira toute la terre. Quelqu'un pourrait dire: Oui, il se peut que la gloire de l'Eternel sera révélée, mais comment pouvons-nous savoir que les yeux aveuglés pourront la voir? Il y a déjà maintenant des enfants de Dieu qui ont les yeux de l'intelligence ouverts et qui voient la gloire de l'Eternel; mais la plupart des hommes, il est vrai, sont encore aveuglés par le d i e u de ce siècle (2 Cor. 4 : 4), cependant la parole nous assure que ce dieu de satanique mémoire, Lucifer, le vieux serpent, le Diable, sera lié pendant 1000 ans, qu'il ne pourra plus égarer les nations jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis (Apoc. 20:2—3). Pendant cette période il n'aura plus le pouvoir d'aveugler, de tromper, car ses tromperies seront exposées à la lumière de ce jour glorieux. De plus, nous avons du Seigneur l'assurance que tous les yeux aveuglés seront dessillés et que toutes les oreilles bouchées seront ouvertes au sens littéral et figuré du mot (Esaïe 35 : 5). Combien ces promesses de la parole de Dieu sont consolantes et fortifiantes pour ceux qui peuvent les saisir, qui peuvent les apprécier, qui sont arrivés à une telle connaissance de l'amour de Dieu qu'ils tiennent pour certaines les choses qui regardent ses desseins glorieux et qui ne peuvent plus croire les choses fausses, les interprétations scandaleuses et blasphématoires à nous léguées par les «âges de ténèbres» concernant l'Eternel et son plan des âges.

Les faits que révélera la gloire de Dieu.

Ceux dont les yeux de l'entendement ont été ouverts, ceux qui peuvent maintenant voir une partie de la longueur, de la largeur, de la hauteur et de la profondeur de l'amour de Dieu, qui dépasse toute intelligence (Eph. 3 : 18), réalisent qu'ils sont de ces fortunés de 2 Tim. 1 : 7, possédant «l'esprit de sobre bon sens».

Ils comprennent que la difficulté pour le monde en général réside en l'état maladif de son esprit et de son raisonnement concernant Dieu, son caractère et son plan. S'il est vrai que nul ne sera sauvé dans son ignorance et de là que le monde en général n'est pas sauvé maintenant, il est vrai aussi que la «gloire de l'Eternel sera révélée et que toute chair sans exception la verra» au temps fixé. — Le temps fixé par Dieu, car celui qui l'a dit c'est l'Eternel.

La gloire de l'Eternel fut révélée à ceux de l'Eglise, non lorsque premièrement nous crûmes ou même d'abord quand nous nous consacrâmes, mais dans la suite lorsque comme «serviteurs et servantes» nous fûmes oints du Saint-Esprit d'adoption. Alors, il nous fut permis de voir, d'apprécier les choses profondes de Dieu. — Actes 2 : 18.

Combien nous sommes heureux et bénissons Dieu de nous expliquer qu'après „ces jours-là“ (pendant lesquels il répand son esprit sur tous ses serviteurs) l'Eternel répandra son esprit sur toute chair.

Ainsi toute l'humanité aura non seulement une démonstration oculaire de la bonté de Dieu, de sa miséricorde, de son amour et de ses glorieux desseins envers elle, pendant l'âge du Millénium, mais elle aura en plus l'illumination de l'Esprit saint par lequel elle sera rendue capable de comprendre les choses profondes de Dieu, les richesses de sa grâce, etc.

Quant à la méthode qui sera employée pour manifester le caractère de Dieu nous remarquons d'abord sa promesse de donner des lèvres pures aux peuples (Soph. 3 : 9). Le message de justice, de sagesse, de puissance et d'amour divins sera si clairement manifesté au monde entier que «la connaissance de la gloire de l'Eternel remplira toute la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer» (Hab. 2 : 14). Ceci sera vrai à un tel point qu'on «n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: «Connaissez l'Eternel», car tous le connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand» (Jér. 31 : 34). L'instruction de ce jour glorieux, l'époque du règne millénaire, ne consistera pas seulement en paroles. Les leçons seront rendues plus puissantes par l'expérience, car il nous est dit que «lorsque les jugements de l'Eternel s'exercent sur la terre les habitants du monde apprennent la justice.» — Esaïe 26 : 9.

Tout changera avec la nouvelle dispensation, tout exercice de la foi apportera une bénédiction correspondante (Rom. 2 : 6—9). Le monde apprendra vite par ces leçons d'expérience ce qui est droit, ce qui est mauvais, ce qui amènera la faveur divine, ou ce qui amènera sa réprobation et son châtiment.

Toute chair verra la gloire.

D'autres passages des Ecritures nous parlent de la révélation de la gloire divine aux armées célestes et à l'Eglise, mais notre texte dit que toute l'humanité, toute chair, Adam et toute sa race verra cette gloire. Tous la verront, non seulement ceux qui seront vivants au temps de cette glorieuse époque, mais aussi tous les morts, lorsque les nouveaux cieux et la nouvelle terre prendront la place de l'ordre de choses présent, dans lequel le prince Satan agit par ses sujets d'une façon secrète et occulte. Nous ne pouvons comprendre comment ceux qui croient au Millénium ne peuvent pas voir que tous auront accès aux grandes bénédictions et non seulement la génération qui vivra au second avènement, à la Parousie millénaire de christ, puisque par son règne Christ doit juger les vivants et les morts. — 2 Tim. 4 : 1.

Nous ne savons pas pourquoi leur foi ne peut saisir la plénitude de l'assurance divine que Jésus-Christ a goûté la mort pour tous (Hébr. 2 : 9) et que Dieu a préparé un jour de jugement pour toute l'humanité (Act. 17 : 31), pour chaque membre de la race excepté pour les élus des âges judaïque et évangélique, lesquels ont été jugés dans la vie présente.

En ce jour-là, Jésus sera en vérité la vraie lumière qui éclaire tout homme venu au monde (Jean 1 : 9). En ce jour-là, quand Emmanuel régnera universellement; en ce jour des 1000 ans quand le Fils de l'homme sera venu dans la gloire du Père et se sera assis sur le trône de sa gloire, il rassemblera toutes les nations devant lui et jugera les vivants et les morts (1 Pierre 4 : 5) selon les choses qui sont écrites dans les livres de la Bible. Tout homme, s'il veut, pourra atteindre au degré sublime de la charité, de l'amour qui est l'accomplissement de la Loi — l'amour pour Dieu et pour le prochain.

Cette règle de l'amour jugera le monde pendant le Millénium et éprouvera chacun, pour le classer soit dans les brebis soit dans les boucs, dans la faveur ou la défaveur du Juge.

A la fin les brebis sérieusement éprouvées auront pour récompense le don de la vie éternelle, tandis que les boucs seront retranchés de la vie, anéantis pour toujours. — Act. 3 : 23.

Donc chers lecteurs que nos cœurs se réjouissent de plus en plus à cause des bonnes choses que contient la Parole de notre Père céleste qui nous a révélé les glorieux attributs de son caractère. Car en proportion que nous arrivons à le connaitre et à l'apprécier nous aurons les trésors de sa grâce en nos cœurs et nous trouverons la puissance de Dieu agissant en nous pour vouloir et faire toujours mieux sa volonté (Phil. 2 : 12—13). Copions de plus en plus Dieu et son amour et sa bonté, chérissons de plus en plus les diverses promesses et assurances contenues dans sa Parole en regard de la révélation à venir de sa gloire, afin que nous devenions toujours plus patients et que nous nous sentions plus heureux au milieu des reproches et des calomnies qui nous atteignent à cause de nos efforts pour louer celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

La gloire de l'Eternel sera révélée et toute chair la verra, avant qu'il soit peu. Et alors, si nous sommes fidèles maintenant, nous participerons à la gloire de Christ, à la gloire même qui sera révélée en nous, et nous serons heureux aussi d'une joie excellente d'avoir le privilège de révéler à tout le monde les attributs sublimes de l'amour et de la bonté de notre Père céleste.

La terre et les cieux changés.

„C'est toi, Seigneur, qui as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains; ils périront, mais tu demeures; ils vieilliront tous comme un vêtement; comme un manteau tu les rouleras, et ils seront changés; mais toi, tu restes le même et tes années ne s'épuiseront point." — **Crampon.** — Hébr. I, 10—12.

L'apôtre Paul cite ici Ps. CII, 26, 27, pour démontrer que Dieu a préordonné que notre Seigneur Jésus demeure et fut suprêmement élevé — au-dessus de tout ce qui change. Nous sommes entièrement d'accord avec les déductions qu'en tire l'apôtre. Mais plusieurs se demandent comment harmoniser cette déclaration avec d'autres exposés de l'Ecriture disant que la terre demeure toujours ferme, *inébranlable*, etc.? — Eccl. 1 : 4; Ps. 104 : 5.

Nous montrons dans le tome I de l'*Aurore du Millénium* que les mots «cieux» et «terre» sont employés parfois dans un sens figuré. d'autres fois doivent être pris au sens littéral. Ici ils représentent symboliquement le présent ordre de choses comme devant disparaître pour faire place à un nouvel état. C'est là encore le sens du raisonnement de l'apôtre Pierre lorsqu'il parle du monde d'à présent (des cieux et de la terre actuels) qui doit passer avec fracas et se consumer — 2 Pier. 3 : 10, pour être remplacé par les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Comme nous l'avons fait ressortir souventes fois dans le *Phare* et les *Aurores*, notre planète a servi de spectacle, de base au «monde d'alors», comme elle sert de base au «monde d'à présent» et servira de base éternelle au «monde à venir» — le terme *monde*, signifiant suivant le cas l'ordre de choses passé, l'ordre de choses actuel ou l'ordre de choses futur. Le monde au figuré est à la fois renforcé et détaillé par les termes *cieux* et *terre*, parce que «terre» représente les systèmes terrestres au social et au politique; et «cieux» représente les systèmes ecclésiastiques, les choses spirituelles, plus élevées, qui y sont unies.

Ainsi, les cieux et la terre d'avant le déluge périrent, passèrent: non pas les cieux et la terre littéralement mais symboliquement parlant. Ce fut l'ordre social, antédiluvien, la terre d'alors qui passa; et en même temps disparurent aussi les cieux, le gouvernement spirituel des anges, qui prévalut pendant cette époque antédiluvienne. Après le déluge un nouvel ordre de choses fut instauré: la société fut réorganisée selon de nouvelles conditions, mais sur la même terre physique, et un nouvel ordre, règne ou gouvernement spirituel (celui de Satan, le prince de ce monde) s'établit également. C'est cette terre et ces cieux symboliques, inaugurés après le déluge, qui doivent passer avec grand bruit au second avènement de Christ — mais non pas le monde matériel, l'Univers, ou la terre et le ciel au sens littéral. C'est suivant ce même mode d'interprétation que nous comprenons et expliquons la déclaration: «Nous attendons selon sa promesse de nouveaux cieux et une nouvelle terre.» — Pierre par ces paroles ne fait pas allusion à quelque autre planète, mais à notre terre propre [comme Jésus l'avait déjà enseigné dans l'oraison dominicale] régie par un nouvel ordre social et ecclésiastique basés tous deux sur la justice.

En résumé, nous croyons pouvoir interpréter les paroles de notre texte de façon à les faire concorder avec d'autres déclarations scripturaires qui se rapportent aux changements de dispensations devant survenir sur la terre.

Par conséquent, Paul, en démontrant que notre Seigneur a été l'agent actif du Père dans la création de la terre et des cieux physiques, veut faire voir qu'à l'inverse de sa création lui, Jésus, ne change pas; que c'est sa création qui subira un changement et cela pour son plus grand bien, mais encore une fois non pas comme forme et matière, mais comme gouvernement social et religieux.

Serrant de plus près encore la pensée de Paul, comme de toute l'Ecriture, nous arrivons à la conclusion suivante: L'ordre que dès l'origine notre Seigneur a établi dans le monde était bien et bon: c'était un ordre divin. Adam était le roi de la terre, créé à l'image et à la ressemblance de son Créateur et avait la domination sur les bêtes des champs, sur les oiseaux des cieux et sur les poissons de la mer. Quant aux cieux, ou pouvoirs spirituels, ils reconnaissaient la suprématie du Tout-Puissant et enseignaient que sa volonté doit être la loi de toute l'humanité. Cet arrangement excellent, établi par le Seigneur, fut bouleversé, deux fois par le péché et nous avons aujourd'hui ce qui est appelé: «le présent monde mauvais», dans lequel les règles et ordonnances terrestres, même les meilleures pas plus que celles des églises (les célestes) ne concordent avec l'arrangement originel, mais au contraire, ont fait leur temps et sont mûres pour la dissolution. Elles ont d'ailleurs surabondamment prouvé leur imperfection et leur inefficacité et, grâces à Dieu, sont sur le point d'être bientôt changées. Ce changement est nécessaire, non pour cause d'imperfections dans l'arrangement originel, mais parce qu'on s'en est éloigné par le péché, la désobéissance et la mort qui s'ensuivit. Les cieux nouveaux et la terre nouvelle que le Seigneur établira par son Règne millénaire seront

ceux de l'origine, restaurés. La règle d'or de l'amour alors prévaudra parmi les hommes parfaits, et chacun comprendra sa responsabilité directe envers l'Eternel, le Donateur de tout vrai don et de toute grâce excellente, et envers le Seigneur Jésus, qui fut non seulement le premier ministre et agent exécuteur de la création primitive, mais qui le sera aussi dans l'âge futur pour ramener toutes choses à leur condition première avec encore plus d'éclat et de splendeur.

Une page de la Réformation.

Les doctrines de Michel Servet et de Jean Denck.

„Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni de secret qui ne doive être connu." — Matth. X. 26.

Le nom de **Michel Servet** a été beaucoup prononcé ces derniers temps. A Champel-Genève où, le 27 octobre 1553, Servet fut brûlé vif, les fils respectueux de Calvin lui ont érigé une pierre commémorative (Matth. 23:30). A Annemasse (Haute-Savoie) on vient de lui ériger un monument. Et à l'occasion de l'inauguration, Servet fut représenté comme la victime de l'intolérance religieuse et comme l'incarnation du principe de la libre pensée. On a fait remarquer très bien que c'est Genève qui aurait dû s'honorer de ce monument, que les Genevois de 1908 auraient ainsi réparé le crime de leurs ancêtres.

Mais peu a été dit des doctrines mêmes de Servet, et en général on les ignore passablement. Il est prouvé cependant que Servet avait des relations avec les anabaptistes de son temps, et qu'à l'inverse des grands réformateurs il préconisait les bonnes œuvres, disant que si on n'est pas justifié par les œuvres (mais seulement par la foi), on parvient par les bonnes œuvres à un plus haut degré de salut. En d'autres termes, nous disons aujourd'hui qu'une fois justifiés, si nous nous consacrons entièrement à Dieu et sortons vainqueurs, nous atteindrons à l'immortalité, au plus haut degré de salut.

Les plus illustres persécutés des chefs anabaptistes du temps de la Réformation étaient tous, comme Servet, des anti-trinitaires — citons ici quelque peu le plus illuminé d'entre eux, nous voulons nommer Jean Denck.

Selon L. Keller, archiviste royal de Saxe — qui a fouillé la plupart des bibliothèques de l'Allemagne, de la Suisse et des Pays-Bas — Jean Denck, conducteur des anabaptistes dans les années 1525—1527, voulait simplement former un groupement des amis de Dieu. Instituteur à Nürnberg (Bavière) il eut un différent avec le pasteur luthérien de cette ville au sujet de la cène [Denck s'accordait plutôt avec Zwingli] et dut quitter la ville au milieu de la nuit. Depuis ce moment Denck prêcha ouvertement dans le sud de l'Allemagne, mais il fut persécuté de ville en ville par ceux qui venaient de secouer le joug de Rome, jusqu'à ce que, grâce aux bons offices de son ami Oecolampade, on lui permît de venir mourir à Bâle.

Denck connaissait parfaitement le grec et l'hébreu, ayant fait ses études avec Erasme. De concert avec L. Hetzer de Zurich il traduisit les prophètes de l'Ancien Testament plus correctement que Luther et avant lui; cette traduction est connue sous le nom: **„Trad. de Worms"**. Il pratiqua le baptême par immersion, écrivit plusieurs brochures, sur la loi de Dieu, sur l'amour, etc., et ce qui est surprenant pour l'époque prêcha contre les tourments éternels. Keller montre qu'il y a eu des jours où des milliers se convertissaient aux idées de Denck et que sans l'intervention des autorités tout Strasbourg, par ex., serait devenu anabaptiste. Anti-trinitaire, Denck croyait au seul vrai Dieu (Jean 17:3 — à l'Eternel, au Père céleste), à son Fils Jésus, notre Sauveur et à l'Esprit saint, une puissance de Dieu, contrairement à la Trinité une et indivisible — de 3 personnes n'en formant qu'une seule, de 3 êtres séparés, mais unis et non divisés, de trois Dieux tous égaux et pourtant l'un supérieur ou inférieur à l'autre.

C'est **ce dieu trinitaire** que Servet tournait à l'ironie, mais non pas le Dieu du ciel, le tendre Père révélé dans la Bible.

Les enseignements de M. Servet étaient un peu ceux de Jean Denck. Il n'admettait pas le baptême des enfants, pas plus que la **sombre prédestination** de Calvin.

Bref, nous pensons que ces martyrs de la foi, tels que Servet, Denck et autres, enseignaient la pure vérité de la Parole et marchaient dans le sentier de la lumière de leurs jours. Ils discernaient déjà à leur époque, plus vaguement sans doute, les vérités sublimes que nous pouvons voir si clairement aujourd hui grâce à la lumière ascendante du lever glorieux du Soleil de la Justice que nous dévoile l'Aurore du Millénium

Les temps ont changé; au point de vue doctrinaire les grandes églises sont devenues plus tolérantes aujourd'hui, par contre les multiples dénominations baptistes, mennonites, etc., chérissent et soutiennent hautement les doctrines anti-bibliques de la trinité et des tourments éternels. Mais loué soit Dieu! nous n'avons dans „ce temps de la fin", plus à craindre l'inquisition de Torquemada, le bûcher ardent de Champel, l'eau froide du lac de Zurich, les dragonnades de Louis XIV, ou d'être bannis et traqués de ville en ville comme les fauves, l'augmentation de la connaissance ne le permettant plus.

Eh bien, chers lecteurs du Phare, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins" (Hébr. 12:1) disons en plein jour ce qui a été dit à l'ombre et prêchons sur les toits ce que ces vaillants combattants des siècles moyenâgeux (Dan. 11:32) se sont dit à l'oreille. — Matth. 10:27. — Réd.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal d'études bibliques paraissant mensuellement et coûtant — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post Office.

Ce journal contient des articles traduits des publications de l'Aurore du Millénium et du „Zion's Watch Tower", journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.
L'Auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société du PHARE, YVERDON (Suisse).
AMERIQUE: Watch Tower, Bible et Tract Society, 610 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.
ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges. Werterstr. 39, BARMEN.
ITALIE: Vedetta di Sion, PEROSA-Arg. (Torino).
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDON, N. W.

Les commandes d',,Aurores", les abonnements au „Phare" et les demandes de brochures et de journaux gratuits (ainsi que les envois d'argent), peuvent être adressés aussi:

Pour **la France** à **Mr. ELIE THÉROND, BEAUVÈNE par Chalencon (Ardèche).**

Pour **la Belgique** à **Mr. J. B. TILMANT, 40 rue de Marchienne 40, JUMET GOHISSART.**

Pour plus de commodités on peut s'abonner aussi chez Mr. **Frédéric Ollier** à Uzès (Gard), et chez Mr. **Elie Vaucamps**, Impasse d'Hertain, **Denain** (Nord).

Le Gérant: A. Weber Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).